

L'ajournement

des régions rurales au Canada devraient se lever et dire pourquoi nous devrions la supprimer et quelle est la raison de ces abus.

Puis-je déclarer qu'il est 10 heures, monsieur l'Orateur?

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office, en conformité de l'article 40 du Règlement.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES—LES RAIDS DE TROUPES ISRAËLIENNES DANS DES CAMPS DE RÉFUGIÉS AU LIBAN—L'OPPORTUNITÉ D'UNE PROTESTATION DU CANADA

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, le 5 décembre, j'ai demandé au premier ministre suppléant s'il avait fait part à l'ambassadeur d'Israël de son inquiétude au sujet des raids de l'aviation israélienne contre les camps de réfugiés palestiniens au Liban. Je remarque que plus tard au cours de la même période de questions, le député de Greenwood (M. Brewin) a posé une question sur le même sujet.

Nous connaissons tous les profondes émotions que suscite l'état de crise permanent au Moyen-Orient qui s'accompagne de souffrances et de violence. Aucune personne réfléchie ou raisonnablement informée n'affirmerait que les actes de violence soient le fait d'une seule des factions en présence au Moyen-Orient.

Il est malheureusement vrai que depuis un demi-siècle et même davantage, la mort et la destruction ont ravagé ces terres bibliques. Durant les années qui ont précédé la création de l'État d'Israël par les Nations Unies, le terrorisme était chose courante. La destruction de l'hôtel King David à Jérusalem où logeaient des officiers britanniques et des officiers des pays mandataires, de même que l'assassinat de Lord Moyne et plus tard du comte Bernadotte, ont marqué une étape sanglante des activités de ceux qui étaient déterminés, sans tenir compte des vues des autochtones, à mettre sur pied l'État d'Israël. On a assisté au massacre de villageois et autres atrocités qui ont atteint d'horribles proportions. Bien entendu, ceux qui ne souhaitaient pas la création de l'État d'Israël ne se sont pas contentés d'y répondre par la résistance passive, loin de là.

● (2200)

On ne peut, certes, mesurer l'ampleur de la violence ni l'iniquité d'un acte violent en dénombrant les blessés ou les tués; certains incidents appellent, de par leur nature même, une dénonciation de l'outrage moral. L'attaque à Munich du groupe Septembre Noir, les attentats perpétrés contre les passagers innocents des aéroports internationaux, l'attaque sur les avions civils libyens sont particulièrement répréhensibles.

L'incident auquel j'ai fait allusion l'autre jour est parfaitement déplorable. Depuis un quart de siècle, aucun groupe n'a souffert davantage ni plus longtemps que les réfugiés palestiniens. Ces malheureux ont été arrachés à leurs foyers et, après de terribles privations, ils se sont retrouvés dans les camps du Moyen-Orient où ils ont vécu des années sous des tentes ou dans des cahutes de fer blanc, sans

espoir, sans vie de famille, et dans des souffrances continuelles.

On pourrait penser que des gens ayant vécu dans cette misère et dans cet état de désolation avaient déjà assez souffert. Peut-on alors imaginer les sentiments et la terreur des femmes et des enfants qui se voient attaqués, comme l'autre jour, lors d'un raid aérien israélien? Cette attaque militaire, à l'aide d'appareils modernes, a massacré de nombreuses femmes et de nombreux enfants innocents.

Il n'est pas étonnant que de plusieurs parties du monde aient été exprimés des témoignages d'anxiété et d'inquiétude. Le pape Paul VI a condamné sans détour cette attaque imméritée et exceptionnellement brutale, et pour le presbytérien humble et obstiné que je suis, j'estime que le chef de l'Église catholique a parlé noblement de la question.

Le journal du soir de Tel Aviv lui-même a demandé pourquoi les raids aériens avaient été ordonnés immédiatement après une décision du Conseil de sécurité des Nations Unies à laquelle Israël s'était opposée.

Dans un éditorial, le *Citizen* d'Ottawa a déclaré:

... l'attaque aérienne israélienne lancée sur les camps de réfugiés palestiniens et sur les bases de guérilleros au Liban cette semaine est un exemple abominable de terrorisme brutal.

... De nombreuses victimes de cette attaque ont été des femmes et des enfants dont le seul crime semble d'avoir été palestiniens. A cause d'un événement fortuit, ils n'ont pu retourner dans leur pays natal, en dépit des résolutions répétées des Nations Unies et de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et ils sont voués à une vie d'exil en terre étrangère. En dépit de cela, ils ne sont pas à l'abri de la mort.

Les honnêtes gens, d'où qu'ils soient, ne peuvent que condamner l'agression israélienne comme un massacre gratuit de civils innocents,

Voici ce que dit un éditorial du *Globe and Mail*:

... les traditions et les principes sur lesquels s'appuyait la fondation de l'État d'Israël ne nous ont pas préparé à la décision cruelle prise cette semaine qui a consisté à lancer des attaques tout en sachant qu'elles feraient des victimes innocentes. Israël n'aurait pu faire pire pour noircir sa réputation.

J'espère, monsieur l'Orateur, que notre gouvernement, connu pour sa compassion, son esprit de justice, de paix et de bonne entente fera connaître nettement notre position aux Israéliens.

M. J.-J. Blais (secrétaire parlementaire du président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, je remercie l'honorable représentant de sa déclaration bien sentie. Si l'on en juge par le temps qu'il a consacré à la préparation de son intervention, cette question lui tient, de toute évidence, très à cœur. Je me souviens de la question qu'il a posée à la Chambre et de la réponse que lui a alors fournie le secrétaire d'État suppléant aux Affaires extérieures.

On m'apprend que le ministère des Affaires extérieures a signalé à l'ambassadeur d'Israël à Ottawa le texte de la déclaration du ministre.

Je n'ai pas consacré autant de temps que j'aurais peut-être dû le faire, en tant que parlementaire, à l'étude des problèmes du Moyen-Orient. Tous les Canadiens connaissent bien la situation, qu'ils concentrent ou non leur attention sur les difficultés qui s'y posent parce que nous avons des représentants dans cette région. Nous sommes représentés dans les deux camps et le problème humain qui se pose dans cette région est commun à nous tous et transcende le temps.